

Pédagogique, ludique, artistique

Toe, brush, shuffle, step, heel ou encore stamp ou dig. Voilà en quelques termes l'univers de la claquette. Des claquettes ! Très pédagogue, Fabien Ruiz a enchanté les 200 spectateurs présents mardi soir à l'espace Georges-Sadoul. Il a dansé, certes, mais n'a pu s'empêcher, non pas de faire un cours, mais de transmettre sa passion.

Accompagné sur scène par son pianiste Michel Van der Esch et son contrebassiste Olivier Rivaux, Fabien Ruiz est dans l'impro. Pas question de noter ses pas sur papier contrairement à ce qu'il a chorégraphié pour les scènes de claquettes pour le film aux cinq Oscar «The Artist». Une liberté qui enchante le maître.

Fred, son maître

Il est ludique et explique facilement ce que sont les claquettes et le travail à fournir pour arriver à un niveau. Oui, cela semble facile. On a juste l'impression qu'un gamin de cinq ans pourrait y arriver sans



Deux-cents spectateurs ont assisté au show de l'artiste.

problème. Que nenni ! Rien que pour certains pas, des mois d'apprentissage !

Pour lui, le matériel compte pour beaucoup. Une lame de métal de qualité, des chaussures en cuir pour la souplesse du pied et des chaussettes qui libèrent facilement la sudation. Il a même essayé chez lui de faire des claquettes sans la lame. Juste en répartissant du sucre en poudre au sol. Un instant reproduit sur scène qui a été très apprécié.

Fabien Ruiz voue un culte à Fred Astaire, « un artiste très complet qui avait les mêmes tailles et pointure que les miennes ! »

Fabien Ruiz débute sa carrière de claquettiste à 23 ans après avoir fait des études sur la publicité. C'est grâce à un copain d'école qu'il se passionne pour ce sport. Les litres de sueur déversés ne sont plus à compter. « *Le son produit par les claquettes m'a fasciné et j'ai essayé d'être dans le*



Fabien Ruiz a dansé et évoqué sa passion durant une heure et demie.

rythme. Maintenant, j'improvise ! ». Et les claquettes, c'est comme le vélo, ça ne s'oublie pas. « *C'est de l'équilibre, de l'instinct. Je fais 80 spectacles par an et je joue toujours avec des orchestres et le jazz se prête parfaitement à cela ».*

Entre chaque séquence de claquettes, Fabien Ruiz parle, disserte même sur sa passion. Sa folie. « *Les termes des claquettes sont en anglais, car chaque son de pas fait référen-*

ce à une syllabe, ce qui est pratique. Impossible en français ». Le public a suivi, a applaudi.

Véronique Marcillat, patronne des lieux, aussi : « *J'ai craqué pour lui. Fabien est quelqu'un d'habile, de passionné, de disponible. On a profité de sa présence sur Saint-Dié durant plusieurs jours et il revient aux Arts en liberté en 2014 pour donner des cours gratuits.* » Amateurs, réservez vos dates du 9 au 13 juillet.